

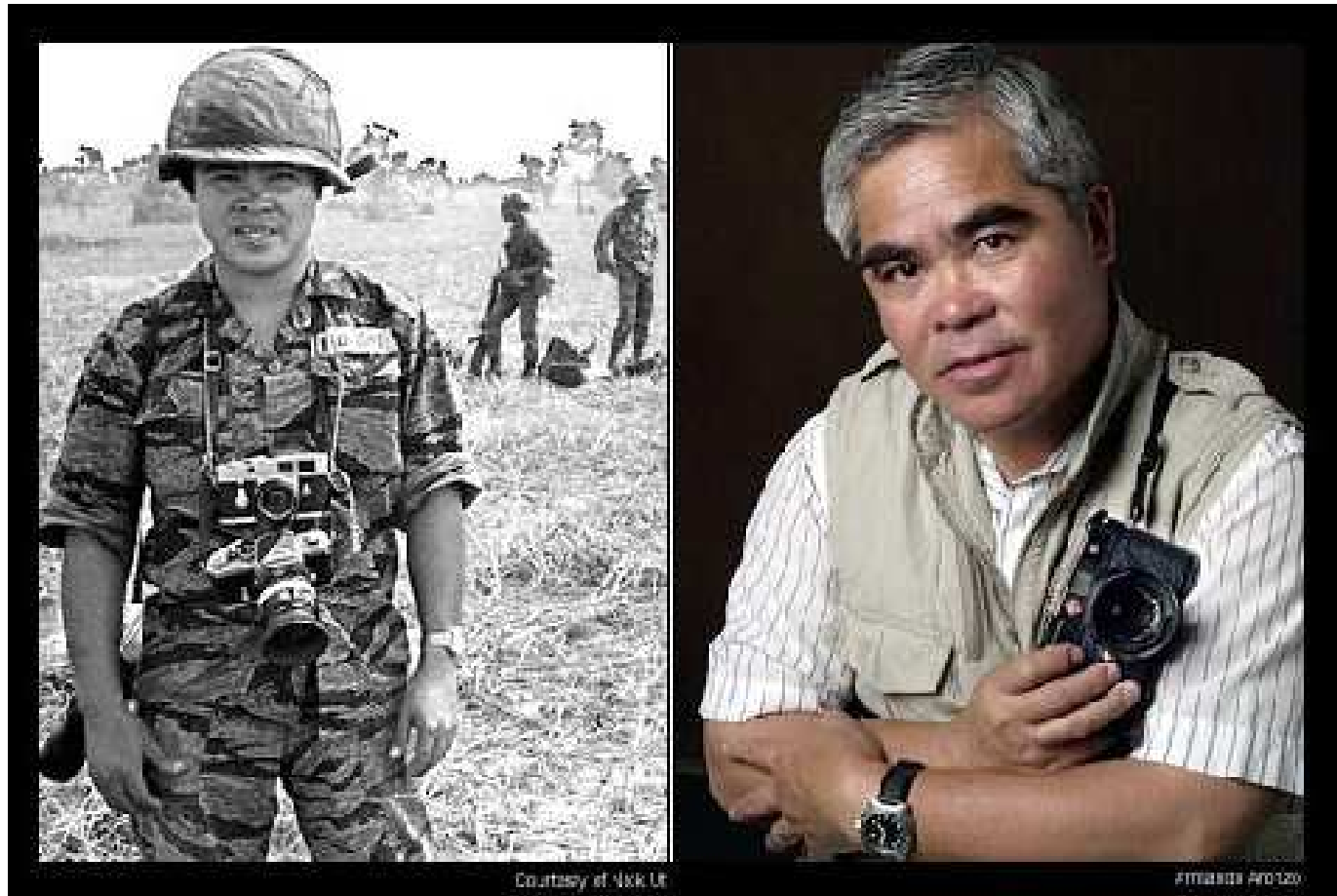
# Kim Phuc, « la fille de la photo »



# Le lieu de la photo



# Le photographe Huynh Cong Ut



# Les bombes au napalm



Le 8 juin 1972



A Skyraider of the Vietnamese Air Force drops a bomb with napalm over the Trang Bang village. Photo by AP.

Le 8 juin 1972



White phosphorous and napalm bombs explode across Rt. 1 near the village of Trang Bang, where Phan Thi Kim Phuc and her family were living. Photo by AP.



# Kim Phuc recadré





# Kim Phuc recadré



# Paroles de Kim

"On dirait que ma peau brûle, qu'elle se détache, qu'elle part en lambeaux, comme mes vêtements calcinés, qui sont tombés d'eux-mêmes. Je me frotte le bras gauche, ça colle, c'est pire. Ma main droite est difforme. Je vais être affreuse ! Je ne serai plus jamais normale. Je ne vois que de la fumée. Il faut que je sorte du feu ! Je cours, je cours le plus vite possible. Mes pieds ne sont pas brûlés. J'ai de la chance. Plus vite.

Il faut réussir à fuir. » Je crois que je dépasse le feu. La fumée s'éclaircit.

Je distingue des silhouettes.

Je ne suis plus toute seule.

Il y a du bruit, des cris, des pleurs. Je cours encore plus vite. Tout le monde court d'ailleurs : les soldats, mon petit frère Phuoc, à droite, mes deux cousins, à gauche. Et puis Pam, mon grand frère, qui m'a vue, qui s'affole, qui crie : « Aidez ma soeur ! Aidez ma soeur ! »

Il a compris que je brûle. Et moi, je hurle : « Nong qua ! » (« trop chaud ! »)"

# Kim Phuc à l'hôpital



Kim Phuc in the hospital, two months after the bombing.  
Photo by Michel Laurent / AP.

## Kim Phuc chez elle en novembre 1972



Kim Phuc back in her home in Trang Bang village in Nov. 1972. The house was damaged by bombs on June 8, 1972 and had not yet been repaired. Photo by Nick Ut / AP.

## Kim Phuc et Nick chez elle



Nick Ut visits Kim Phuc after she was released from the hospital. Kim holds her niece, To Thuy Linh. Photo by Carl Robinson.

# La fondation Kim Phuc



# Commentaires

# Le contexte

8 juin 1972 non loin du village de Trang Bang au Vietnam à 65 km au Nord-Ouest de Saigon.

En **1954**, après sa défaite la France signe avec le Vietminh (mouvement indépendantiste indochinois dirigé par Ho Chi Minh) les accords de cessez – le – feu de Genève qui mettent fin à une guerre de décolonisation qui durait depuis 1946. le Vietnam est divisé en deux à la hauteur du 17<sup>ème</sup> parallèle : le Nord est un Etat communiste (la République démocratique du Vietnam) et il est prévu dans le Sud l'organisation d'élections avant juillet 1956 afin de décider si le Vietnam doit être réuni ou non. Le Sud est occupé alors par les troupes françaises et les troupes non – communistes de Bao- Dai.

**En 1955-1956**, les Etats Unis entrent en scène : ils sont intervenus pendant la guerre d'Indochine pour aider leur allié français (doctrine de l'endiguement). Cependant le cessez-le-feu ne les éloignent pas de la région : selon la « théorie des dominos » de Foster Dulles (secrétaire d'Etat américain sous Eisenhower), si un pays se convertit au communisme, il risque de contaminer ses voisins. Ainsi, dès 1956, les conseillers militaires et les dollars affluent dans le Sud Vietnam.

En **1960** : développement des interventions du Vietcong (front de libération du Sud Vietnam, appuyé par le gouvernement du Nord Vietnam) contre le Sud ; en 1961, il contrôle 1/3 du Sud. Il bénéficie de l'appui du Nord (acheminement d'armes par la piste Hô Chi Minh qui traverse les pays voisins, le Laos et le Cambodge) et de la sympathie des populations.



# Le contexte

**1964** : « **incident du golfe du Tonkin** » : le navire de guerre américain « Maddox », est mitraillé par les forces nord Vietnamiennes alors qu'il menait des raids sur la côte : Lyndon Johnson envoie alors le corps expéditionnaire et fait bombarder le Nord Vietnam par les B-52.

**1964-1968** : intervention américaine de plus en plus massive; en 1965, le Congrès vote la guerre et envoie un contingent de 500 000 hommes qui s'ajoutent aux 800 000 combattants sud-Vietnamiens. Les armes utilisées sont terrifiantes : Napalm, dioxine (« gaz orange ») causant la destruction des récoltes mais aussi rendant stériles les terres..., pilonnages, mines antipersonnel...

**31 janvier 1968** : « **offensive du Têt** » lancée par le FNL contre les villes et les bases américaines. Difficilement repoussée, elle est le signe pour Washington qu'il va falloir un engagement total dans la guerre pour aller vers la victoire. Le gouvernement est déjà cependant largement contesté pour cette « sale » guerre.

**1969** : arrivée au pouvoir de Nixon. La position des Etats Unis évolue alors : Nixon est sensible au coût de la guerre et cherche à trouver une solution au règlement d'un retrait américain. C'est l'idée de la « Vietnamisation du conflit » c'est à dire le retrait progressif des forces américaines du Vietnam afin de laisser les Vietnamiens résoudre eux-mêmes le conflit entre Nord et Sud.

**1972** : emploi dévastateur et systématisé du napalm ainsi que de l'agent orange comme défoliant alors que le nord planifie une offensive générale sur le sud profitant du désengagement progressif de l'armée américaine et du puissant mouvement pacifiste aux états-unis.

L'accord de cessez-le-feu est conclu à Paris le **27 janvier 1973**, c'est la même année la fin de l'intervention américaine.

# Le contexte

**Le 8 juin 1972**, le village de Trang Bang situé sur la route stratégique 1 entre Pnom Penh et Saïgon est tenu depuis 3 jours par les troupes du Nord-Vietnam et assiégé par les Sud-Vietnamiens. La plupart des habitants du village ont déjà fui les lieux et se tiennent sur la route, à quelques kilomètres, dans l'espoir de retourner chez eux après la fin des combats. Alors que tout indiquait qu'il n'y avait plus un Nord-Vietnamien dans le village, l'armée sud-vietnamienne (et non les américains) décide néanmoins de bombarder le village au napalm. Vers midi, le commandant des troupes vietnamiennes demande un appui aérien supplémentaire des forces aériennes du Sud basées à Bien Hoa, à environ 15 miles. Les avions arrivent à 13h. Sur la route, aux avant-postes, se tient une petite armada de soldats, de photographes, cameramen et autres journalistes, tous dans l'attente du « spectacle » annoncé... Sitôt après l'attaque, ces témoins « privilégiés » voient s'échapper et courir vers eux des rescapés, pour la plupart grièvement brûlés.

# L'auteur

Nick Ut (de son vrai nom Huynh Cong Ut), photo reporter chez « Associated Press » à Saïgon depuis 1966. Né en 1951 au Vietnam, il a donc 21 ans au moment des faits. Son frère aîné est mort au combat en 1965. Lauréat du World Press Photo 1972 pour sa photo de Kim Phuc, enfant terrorisée souffrant de graves brûlures au napalm, Nick Ut est aussi lauréat du Prix Pulitzer en 1973 et d'autres récompenses encore.

Parti de Saïgon à environ 5h du matin, il a atteint la périphérie du village à 7h du matin. Il est vêtu d'un uniforme avec les écriteaux «Bao Chi» (pour «Presse»), Nick Ut et Associated Press. Il ne porte aucune arme. Il est un des rares journalistes présents à pouvoir s'exprimer en vietnamien. Alors qu'il a pris son célèbre cliché, il entend Kim dire « trop chaud, trop chaud » et lui verse de l'eau de sa cantine dessus. C'est aussi lui qui prit Kim, ses deux frères, son oncle et sa tante pour les emmener à l'hôpital de Cu Chi, à mi chemin entre Trang Bang et Saïgon, dans le minibus de l'Associated Press. Il persuada les médecins de prendre Kim en charge alors qu'elle avait peu de chances de survie. Une fois Kim sur la table d'opération, il repartit en direction de Saïgon. 28 ans plus tard à Londres, Kim dira qu'il lui a sauvé la vie. Évacué après la chute de Saïgon en 1975, il s'installa aux E.U. et ne revint au Vietnam qu'en 1989 et ne retourna à Trang Bang qu'en 2000. Il vit en Californie avec sa femme et ses deux enfants.

# L'œuvre

La photo paraît le 12 juin dans le New York Times.

Phan Thi Kim Phuc née en 1963 avait 9 ans lors des événements photographiés. Son père et sa mère tiennent un restaurant et n'ont pas fui le village avec le reste de la population. Kim est au centre de la photo. Elle est nue, a les bras étendus, est encadrée par d'autres personnages situés à sa gauche et à sa droite qui sont dans la même situation qu'elle. La photo telle qu'elle est parue a été recadrée pour lui donner plus de force, c'est pour cela que la fillette se retrouve au centre de la composition alors que sur l'original elle est sur la gauche de la photographie. Kim est brûlée par le napalm, mais ses pieds ne sont pas touchés, elle peut courir, elle hurle de douleur. elle n'a plus ses habits qui se consumaient, des lambeaux de peau tombent quand elle passe sa main sur elle.

A gauche nous pouvons voir son frère, Phan Thanh Tam, 12 ans et blessé à un œil, le visage déformé par la souffrance et la peur. Derrière lui son petit frère de 5 ans qui n'est pas gravement blessé. A droite de la photo ses petits cousins, un garçon et une fille ainsi qu'un photo reporter qui recharge son appareil (David Burnett de Time Magazine) . A l'arrière des soldats encadrent les enfants. En arrière plan, la fumée résultant du bombardement.

Le Napalm, inventé en 1942, est une substance basée sur de l'essence. Associé au phosphore blanc il est habituellement utilisé comme bombe incendiaire. Sa formule est faite pour brûler à une température précise et coller aux objets et aux personnes. En 1980, son usage contre les populations civiles a été interdit par une convention des Nations unies. Le napalm cause de graves brûlures sur les personnes exposées, de par ses projections enflammés. Sa texture de gel colle à la peau et brûle les tissus jusqu'à l'os sans qu'il soit possible de stopper sa combustion. Il est illusoire de vouloir refroidir les plaies avec de l'eau.

# L'œuvre

Une impression de grande souffrance mêlée à l'effroi des enfants se dégage de cette photographie. La panique est visible sur le visage du frère de Kim qui demande que l'on aide sa sœur selon ce qu'a rapporté Nick. La posture de Kim, les bras écartés pour ne pas qu'ils collent au reste du corps, donne un sentiment d'impuissance et d'appel à l'aide, appel qui sera entendu par le journaliste qui a pris la photo, abandonnant son statut de journaliste pour ne plus être alors qu'un homme touché par la souffrance d'un enfant. Les enfants semblent fuir un horrible danger, le petit frère de Kim se retournant comme pour vérifier que ce danger ne le poursuit pas encore.

Les impressions qui se dégagent des enfants apeurés contrastent avec le calme apparent des adultes qui semblent comme détachés des événements ce qui rend la photographie encore plus dramatique. Cette image appelle la compassion et l'empathie.

# L'impact de l'oeuvre

Un débat a eu lieu au sujet de la parution ou non de la photo car elle montre une enfant nue de face. Mais la force évocatrice de la photo l'a finalement emporté. En éliminant sur la droite deux militaires en arrière-plan et un photographe au premier plan (habillé en soldat, il est en train de recharger son appareil photo), en retaillant aussi le cliché sur sa gauche et en éliminant un bon bout de ciel, Nick Ut a recomposé son image pour lui donner l'aspect d'une crucifixion en tous points similaire aux canons de la peinture classique. Voilà pourquoi, par-delà son statut d'icône symbolisant l'horreur de la guerre du Vietnam, cette photographie nous parle encore, trente-cinq ans après la fin de cette guerre.

Mais une photo ne change pas le cours d'une guerre. Car une photo est "acceptée" par le public s'il est convaincu par avance de la justesse de la thèse qu'elle exprime. Autrement dit, la photo vient appuyer un sentiment, un discours préexistants. Quand celle de Nick Ut parut en 1972, ça faisait déjà un bon moment qu'une grande partie de l'opinion américaine souhaitait l'arrêt de cette guerre. Ainsi, l'image de la gamine brûlée ne les convainquit de rien. Elle ne fit que confirmer l'état d'esprit dans lequel ils étaient depuis des années.

Cette image est devenue un symbole, à la fois de la lutte contre la guerre, et de la représentation de la souffrance.

Du côté nord-vietnamien, les communistes l'ont immédiatement utilisé à des fins de propagande pour montrer la sauvagerie des américains.

# Kim après les événements

Les médecins qui ont soigné Kim Phuc ne croyaient pas qu'elle survivrait à ses blessures. Des brûlures au troisième degré couvraient la moitié de son corps. Dix-sept opérations ont été nécessaires pour lui redonner une vie digne d'être vécue. Elle a passé 14 mois à se rétablir de ses blessures au Barsky Hospital, l'hôpital américain de Saïgon, où le coût de ses soins a été pris en charge par une fondation privée. Le gouvernement vietnamien soumit Kim à d'interminables interrogatoires, les chefs communistes lui avaient ordonné de venir à Ho Chi Minh Ville pour être la protagoniste de leurs films de propagande. Elle fut forcée d'abandonner l'école et de retourner dans sa province où, en tant que symbole de guerre nationale, elle fut soumise à une surveillance quotidienne. En 1986, Kim eut l'occasion d'aller étudier à Cuba, mais ses études durent de nouveau être interrompues à cause d'un diabète qui lui brouillait la vue. Pendant son séjour à Cuba, elle fit la connaissance d'un compatriote étudiant du nom de Bui Huy Toan. Ils se marièrent en 1992 et passèrent leur voyage de noces à Moscou. De retour à Cuba, le couple réussit à s'enfuir au cours d'une escale de ravitaillement à Gander, Terre-Neuve. Avec l'aide de Quakers, ils s'établirent tous deux au Canada qui leur accorda l'asile politique, le mari de Kim, spécialiste en informatique, réussit à se trouver un emploi comme aide-infirmier auprès de personnes handicapées. En Novembre 1997 Kim Phuc fut nommée ambassadeur de bonne volonté de l'Organisation des Nations Unies pour la science et la culture (UNESCO). Elle a également créé la Fondation Kim pour la guérison des enfants de la guerre avec des bureaux à Ajax, en Ontario, au Canada et Chicago, financée par des dons privés. Elle n'est pas revenue au Vietnam depuis son départ en 1986. Elle vit maintenant avec son mari Bui Huy Toan, ses deux garçons Thomas et Stephen dans un petit appartement à Toronto, Canada où ses parents l'ont rejoint.

# Sources

<http://aphgcaen.free.fr/blois/2007/kimphuc.htm>

[http://digitaljournalist.org/issue0008/ng\\_intro.htm](http://digitaljournalist.org/issue0008/ng_intro.htm)

<http://www.kimfoundation.com>

Google image